

COVID-19 – ESPAGNE-PORTUGAL Conséquences sur le secteur Agriculture – Alimentation – Pêche

Veille du 24 mars 2020

Résumé :

Les achats alimentaires des ménages espagnols se sont stabilisés, ainsi que les prix au détail. Seule la demande en agrumes est un peu supérieure à la normale.

A ce stade, la chaîne conditionnement/logistique fonctionne malgré quelques ralentissements liés aux nouvelles exigences d'hygiène et de distance sociale dans les entreprises et les véhicules. Les points de vente sont approvisionnés de manière régulière et le marché intérieur reste globalement fluide.

Outre le manque de main d'œuvre, la fraise souffre du changement de rythme des achats alimentaires des ménages (désormais plus espacés dans le temps). La banane des Canaries n'est pas épargnée.

L'agneau, le poisson frais et les fleurs coupées continuent de payer un lourd tribut à la fermeture des hôtels-restaurants et à l'annulation des festivités de la Semaine Sainte.

La consommation à domicile de viandes de volaille et de porc – et dans une moindre mesure de veau – se maintient.

Les achats espagnols de blé se déroulent dans des conditions normales, tout comme les exportations de produits agricoles vers la France.

Dans le secteur de la pêche, le nombre de navires à quai augmente, Cepesca demande au gouvernement d'envisager le chômage technique pour « force majeure ». L'activité conchylicole s'effondre en Galice.

ESPAGNE



Marché alimentaire intérieur – Circulation des marchandises

Le marché de gros de Madrid au ralenti. L'activité de *Mercamadrid* s'est considérablement réduite depuis la fermeture, le 14 mars, du secteur hôtellerie-restauration et des cantines scolaires. Si quelques grossistes – moins dépendants que d'autres de la RHD – parviennent à maintenir leur activité grâce au secteur de la grande distribution et au commerce de détail, les ventes ont diminué de façon significative. Le segment le plus impacté est celui des produits gourmets, exotiques et d'importations. De nombreux employés auraient été contraints de prendre des congés. Fruits et légumes les plus commercialisés cette semaine : fraise (1,40 €/kg), banane (1 €/kg), poire Conférence (1,35 €/kg), pomme Golden (1,40 €/kg), orange (0,45 €/kg), pomme de terre Agria (0,40 €/kg), pomme de terre Blanche (0,42 €/kg), poivron vert (3 €/kg), poivron rouge (1,90 €/kg), haricot vert (1,60 €/kg), tomates. Par ailleurs, le marché fait l'objet d'un important dispositif de contrôle (accès, sécurité, surveillance, respect des nouvelles exigences sanitaires) par la Police municipale de Madrid.

Les petits commerces de fruits dans la tourmente. Depuis l'état d'alerte décrété le 14 mars, les circuits de vente traditionnels de fruits sont sérieusement perturbés. Outre la fermeture des marchés de plein-air, les magasins spécialisés en fruits voient leurs ventes au détail plonger. En effet, les consommateurs concentrent désormais leurs achats de produits frais en GMS, qui, en temps normal, ne réalisent que 50% du volume total des ventes de fruits.

Les marchés de plein air resteront fermés (ministre Planas). Plusieurs organisations professionnelles agricoles et représentants locaux se sont élevés contre la fermeture des marchés de producteurs, qu'ils jugent « incompréhensible et discriminatoire » dans le contexte du décret royal 463/2020 qui établit la nécessité d'assurer l'approvisionnement alimentaire. Malgré ces appels, le ministre de l'Agriculture, de la pêche et de l'alimentation, Luis Planas, a confirmé leur fermeture, considérant qu'il s'agit d'une « mesure de prudence » face à l'absence de garantie suffisante quant aux mesures de protection mises en place.

Filières agricoles

- **Banane des Canaries**

La banane des Canaries n'est pas épargnée. Le déclin du commerce de détail spécialisé impacte la banane des Canaries, dont 45% de la production était jusqu'ici écoulé par ce canal. Selon l'Association des producteurs de bananes des Canaries (ASPROCAN), cette perte de débouché n'est pas compensée par le rebond des ventes en grande distribution. De surcroît, la concentration des ventes sur quelques canaux de distribution ne ferait que favoriser la vente à pertes de la banane importée des pays tiers.

- **Agrumes**

Les oranges d'Andalousie bénéficient de la hausse de la demande. Dans le contexte de crise sanitaire, les ménages espagnols et européens restent orientés vers les fruits vitaminés.

- **Fraises**

La baisse de la demande nationale aggrave les difficultés rencontrées par le secteur. Selon l'Association de producteurs de fruits rouges *Freshuelva*, la diminution de la consommation de produits frais rapidement périssables, liée au changement de rythme des achats alimentaires qui sont davantage étalés dans le temps, impacte sérieusement la filière fraise espagnole. Le manque de main d'œuvre, ainsi que le ralentissement de la production suite aux températures basses et au faible ensoleillement, permettent d'éviter la mise en marché de volumes importants que la demande, en l'état actuel, ne pourrait absorber en totalité.

- **Fruits à noyau**

Un début de campagne compliqué en perspective. Grâce aux conditions météorologiques favorables, la filière espère des volumes satisfaisants, mais le manque de main d'œuvre place la filière dans l'incertitude sur sa capacité à répondre à la demande espagnole et européenne.

- **Viandes**

Les éleveurs ovins et caprins, en grande difficulté, renouvellent leur appel aux pouvoirs publics et aux consommateurs pour soutenir la filière. Selon l'Association des jeunes agriculteurs et éleveurs (ASAJA) d'Almeria, les ventes auraient chuté de 95% et les abattages de 75% par rapport à la même semaine l'an dernier.

La consommation de viandes de volaille et de porc – et dans une moindre mesure de veau – se maintient. Ces filières résisteraient davantage à la crise dans la mesure où la consommation à domicile de ces viandes est déjà bien établie culturellement.

- **Flours et plantes ornementales**

Le secteur des fleurs coupées et plantes ornementales dans la tourmente : les professionnels demandent une aide au retrait. Selon FEPEX, le secteur horticole serait au bord de la faillite, suite à l'effondrement total de la consommation niveau nationale et internationale. FEPEX a sollicité le ministère de l'Agriculture pour que la Commission européenne mette en œuvre des mesures d'urgence en faveur des pépinières et jardineries du pays, notamment une aide exceptionnelle au retrait des fleurs (destruction indemnisée) dans le cadre de l'OCM.

Touchés de plein fouet, les professionnels demandent des mesures exceptionnelles. La Fédération espagnole des producteurs et exportateurs de fruits, légumes et fleurs (FEPEX) demande à la Commission européenne la mise en place rapide de mesures exceptionnelles pour sauver de nombreux producteurs qui ne peuvent pas compter sur les aides de la PAC. Elle demande également au ministère la modification du décret royal 8/2020, afin d'ouvrir à cette filière les dispositifs exceptionnels de rupture de contrat et de réduction du temps de travail, et également de les inclure dans les dispositifs d'assurance exceptionnels. Enfin, ils demandent la mise en place de conditions préférentielles de crédits et d'endettement, afin de pouvoir assurer la transition post-crise.

- **Céréales**

Le marché espagnol se raffermi. Selon les données de l'Association espagnole du commerce des céréales et des graines oléagineuses (Accoe), après plusieurs semaines de déclin, les cours des céréales se sont orientés à la hausse la semaine du 16 au 20 mars sur les marchés de gros, de quelques centimes par tonne (blé tendre 203,71 €/t, blé dur 266 €/t, maïs 184,56 €/t, orge 181,09 €/t).

Nouvelles mesures spécifiques au secteur agricole et agroalimentaire

La présence de plusieurs personnes est autorisée dans un même véhicule lors des transferts vers les exploitations agricoles et les ports de pêche : 2 personnes maximum dans un véhicule de tourisme, 3 personnes dans une fourgonnette. Le Ministre de l'Agriculture, de la pêche et de l'alimentation a précisé que la distance de sécurité prescrite entre les occupants restait en vigueur pour ces déplacements.

Mesures nouvelles de gestion de la main d'œuvre – Actions de solidarité

L'Association des producteurs-exportateurs de fruits et légumes de la région de Murcie (PROEXPORT) a diffusé un protocole d'action contre les coronavirus pour les entreprises du secteur agricole. Accessible sur internet, ce guide a pour but d'accompagner les entreprises du secteur dans la mise en œuvre des mesures d'hygiène rendues nécessaires par la déclaration de l'état d'alerte.

Face à la fermeture de la restauration hors domicile et des activités de traiteur, le groupe EuroPastry met près d'un quart de ses employés au chômage technique, en leur garantissant 100% de leur rémunération. L'entreprise assure par ailleurs que ces mesures sont temporaires, et ne présupposent en aucun cas des suppressions de postes et/ou une fermeture de site de production.

La banque alimentaire de la Rioja maintient une partie de son activité malgré l'état d'alerte, en accord avec le Gouvernement régional, afin d'approvisionner les familles les plus précaires. Plus de 12 tonnes ont ainsi été livrées depuis le début de la crise à la Croix-Rouge, qui se charge de la distribution.

Face à l'obligation d'arrêt de ses activités, une ONG de distribution de surplus alimentaire basée à Tolède oriente ses actions vers la promotion des réseaux de voisinage pour continuer d'accompagner les familles précaires. Suite à la fermeture des établissements de restauration et d'hôtellerie, principaux fournisseurs de cette association, et pour limiter les contacts conformément à l'état d'alerte, l'association a décidé d'en appeler à la solidarité des voisins des familles auparavant bénéficiaires, afin que ces dernières puissent toujours avoir un accès suffisant aux denrées alimentaires ainsi qu'un minimum d'interactions sociales.

Pêche maritime et aquaculture

Des instructions sanitaires spécifiques au secteur de la pêche. Le ministère de l'Agriculture, de la pêche et de l'alimentation, en collaboration avec l'Institut social de la Marine et le ministère de la Santé, a publié des consignes sanitaires à l'attention des pêcheurs, en matière d'hygiène et de distance sociale à bord des navires.

Le nombre de navires à quai augmente, Cepesca demande au gouvernement d'envisager le chômage technique pour « force majeure ». Suite à la chute des cours en criées (consécutifs à la fermeture de la restauration hors domicile) et à la mise en place des restrictions sanitaires, la flotte espagnole est confrontée à de sérieux problèmes de rentabilité. Elle a dû réduire considérablement son activité depuis le 23 mars, notamment dans les eaux de la Méditerranée et du golfe de Cadix. Le Pays Basque a d'ores et déjà interrompu la pêche à la senne. Les ports du Golfe de Gascogne, de Cantabrie et des Asturies étudient également l'hypothèse d'un arrêt total. Au sein de la profession, de plus en plus de voix s'élèvent en faveur d'une fermeture totale de la pêche. Selon la Fédération des confréries de pêche (FNCP), cette option serait envisagée par plus de 90% des navires de Méditerranée. Dans ce contexte, la Confédération des armateurs espagnols du secteur de la pêche (Cepesca) a demandé au gouvernement si les entreprises de pêche pouvaient bénéficier du régime de chômage technique (ERTE) pour motif de « force majeure », du fait que les armateurs ne peuvent – faute de masques et de gants – assurer le respect des normes minimales de prévention contre le Covid-19.

L'activité conchylicole s'effondre en Galice depuis l'état d'alerte. Selon un rapport du Gouvernement galicien, le secteur enregistre une chute de 77% de son activité, un chiffre au-dessus de la barre des 75% fixée par le Gouvernement central pour prétendre à des compensations financières. Le Gouvernement local indique toutefois sa volonté d'accompagner les producteurs dans ce processus d'indemnisation.

PORTUGAL



Marché alimentaire intérieur - Circulation des marchandises

Le prix de la viande augmente, celui du poisson diminue. Les prix du poulet et du bœuf ont augmenté de 30% et du porc de 20% en une semaine, en raison d'une offre plus limitée et d'une demande élevée. En revanche, les prix du poisson ont baissé, compte tenu de la fermeture de certains marchés, des restaurants et de certaines criées.

Les transporteurs exigent mesures de soutien et de protection. Selon les chauffeurs de camions de marchandises, les consignes de protection ne sont pas respectées, exposant les professionnels à des risques de contamination par le Covid-19. Le secteur souligne l'importance d'un réseau national d'infrastructures pour soutenir les chauffeurs, avec des toilettes et lieux d'hygiène quotidienne accessibles à ces professionnels. Par ailleurs, le secteur exige l'installation de points de contrôle aux frontières pour réaliser le dépistage des chauffeurs ayant voyagé en Europe à leur retour au Portugal.

Nouvelles mesures spécifiques au secteur agricole et agroalimentaire

Le ministère de l'Agriculture avancera 60 M€ d'aide PAC aux bénéficiaires. En avril, le ministère de l'Agriculture versera un montant de 60 M€ à titre d'acompte aux bénéficiaires du PDR 2020 (programme de développement rural 2014-2020), des programmes opérationnels du secteur des fruits et légumes et du programme national de soutien au secteur vitivinicole, avec règlement ultérieur. En outre, d'ici fin mars, le ministère annonce le versement d'environ 30 M€ dans le cadre d'un ensemble de mesures de soutien au secteur.

Mesures nouvelles de gestion de la main d'œuvre – Actions de solidarité

Des centaines de demandes arrivent au nouveau réseau d'aide alimentaire d'urgence créé par la banque alimentaire portugaise. A la suite de la fermeture de nombreuses institutions de solidarité sociale (à ce stade, environ la moitié de ces institutions aurait fermé sur un total de 2 600, dont les crèches et les centres de jour), de nombreuses personnes dans le besoin se retrouvent sans soutien. Pour pallier cette situation, la banque alimentaire portugaise a mis en place un réseau visant à permettre l'approvisionnement alimentaire des familles vulnérables dans toutes les communes du pays. La banque alimentaire compte sur le soutien des chaînes de distribution et de l'industrie agroalimentaire.

Le groupe *Super Bock* et d'autres brasseurs artisanaux se sont joints aux efforts face au Covid-19, et produisent des équipements manquant, notamment pour les professionnels de santé. Les groupes *Super Bock* et *Destilaria Levira* ont conclu un partenariat pour la production de gel désinfectant avec trois unités hospitalières de la région de Porto. Par ailleurs, un groupe de brasseurs artisanaux a mis à disposition des autorités le bactéricide qu'il utilise dans ses unités de production pour aider à faire face à la pénurie de gel désinfectant dans le pays.